



Éditorial

Le comité de rédaction de *ScriptUM* est heureux de vous offrir ce quatrième numéro, que nous voulons un vent de fraîcheur dans la conjoncture mondiale actuelle. La pandémie de COVID-19 aura effectivement défini l'année 2020, entraînant des bouleversements sans précédent depuis la Deuxième Guerre mondiale. Étant donné notre mission, nous sommes particulièrement sensibles aux enjeux qui ont touché la relève en recherche : télétravail, enseignement à distance, perte de financement, interruption de la recherche de terrain, fermeture des bibliothèques, etc. Malgré tous ces obstacles, les autrices et auteurs du présent numéro ont gardé le cap à travers diverses rondes de correction, de révision et de mise en page, ayant visiblement à cœur la qualité de leurs articles respectifs. Nous saluons leur travail rigoureux et leur collaboration exceptionnelle.

Nous tenons également à marteler l'importance de la recherche sur le langage en ces temps pandémiques. De prime abord, la crise sanitaire évoque sans doute des besoins plus primaires. Pourtant, le caractère fondamental du langage s'est révélé encore et encore au cours de la dernière année : dans les points de presse des autorités, qui doivent informer autant que rassurer, dans les médias sociaux, où éducation et désinformation se livrent une âpre bataille, dans nos vies quotidiennes, où la communication (téléphonique, électronique, virtuelle) devient notre seule forme de communion et de cohésion sociale. La pertinence du présent numéro demeure donc entière.

Celui-ci s'ouvre sur la question du bégaiement, plus particulièrement sur les répercussions sociales de ce trouble du langage. À partir d'une revue de la littérature qui met en lumière la stigmatisation vécue par les personnes bègues, Camille Désilets (Université du Québec à Montréal) trace un parallèle entre celles-ci et les personnes vivant de l'insécurité linguistique, comme les locutrices et locuteurs de langues minoritaires. L'article suivant traite d'un sujet d'une actualité malheureusement perpétuelle : la vague de dénonciations d'inconduites sexuelles portée par le mot-clic *#MoiAussi* (*#MeToo*). Véronique Durocher (Université du Québec à Trois-Rivières) s'appuie sur l'analyse d'un corpus de commentaires Facebook pour cerner les représentations sociales du mouvement *#MoiAussi* véhiculées par les internautes. Dans un tout autre registre, Madeleine Savart (Université

Jean Monnet Saint-Étienne / Université de Montréal) s'intéresse aux récits de deux missionnaires français en Nouvelle-France, le jésuite Paul Lejeune et le récollet Chrestien Leclercq. S'appuyant sur les outils de l'analyse du discours, elle montre comment ces deux missionnaires ont représenté la conceptualisation du temps dans les cultures innue et mi'kmaq pour leur lectorat européen contemporain.

Pour sa part, Florence Marcotte (Université du Québec à Montréal) se penche plutôt sur le système interrogatif du français, plus particulièrement les interrogatives partielles directes en français québécois. Elle fait valoir que ce phénomène s'explique de façon optimale par l'approche du clivage par focalisation, à laquelle elle propose des aménagements. Le nivellement multidirectionnel observé dans le passage du vieux haut allemand vers le haut allemand moderne fait l'objet de l'article de Junyu Ruan (The Ohio State University). Celui-ci montre que l'entropie conditionnelle peut s'avérer hautement prédictive de ce nivellement. Nous nous tournons ensuite vers la littérature avec la contribution de Simon Dansereau-Laberge (Université du Québec à Montréal/ Université Paris VIII), qui explore le roman *My Real Children* (2014) de Jo Walton. L'auteur offre une lecture comparée des « deux vies » de la protagoniste de ce récit uchronique, notamment à partir de la notion d'agentivité.

Quant à Etienne Lehoux-Jobin (Université de Montréal), il aborde une question fondamentale, celle de la culture. Plus précisément, il examine comment deux grandes écoles de pensée de la traductologie moderne, les approches fonctionnalistes et les approches descriptives, conçoivent la culture, montrant entre autres que ce concept pluriel demeure souvent insaisissable. Nous demeurons dans le giron de la traductologie avec l'article de Julie Pigeon (Université du Québec en Outaouais), qui rapporte les résultats d'une enquête d'implantation terminologique par sondages dans le domaine des jeux vidéo. Elle cherche en l'occurrence à savoir si les termes francisés recommandés par l'Office québécois de la langue française arrivent à tirer leur épingle du jeu face aux termes empruntés à l'anglais. Le numéro se termine avec la contribution de Ryder Gillespie (Université de Montréal). Celui-ci propose une réflexion philosophique sur le temps, interrogeant notamment son intersection avec la notion tout aussi éphémère du social.

Les articles de ce quatrième numéro sont en majorité issus de la 5^e édition du colloque VocUM, *Langage et temps*; deux découlent d'éditions antérieures. Il s'agit donc d'un numéro hybride, le dernier de l'ancien régime de *ScriptUM*. Effectivement, le comité de rédaction a amorcé une transition depuis janvier 2020. Autrefois réservée aux présentatrices et présentateurs du colloque VocUM, la revue est dorénavant ouverte à un plus large public. Nos appels à contributions visent maintenant l'ensemble des jeunes chercheuses et chercheurs qui travaillent sur le langage, sans prendre en compte la participation au colloque. Le prochain numéro, qui paraîtra à la fin de l'année 2021, reflètera ce remaniement éditorial.

Alors que l'emprise de la COVID-19 ne se relâche pas encore, le comité de rédaction de *ScriptUM* offre ses vœux les plus sincères de santé physique et mentale à l'ensemble de ses collaboratrices et collaborateurs, lectrices et lecteurs. En attendant que le monde se remette à tourner, nous espérons que ce numéro saura piquer votre curiosité intellectuelle et vous motiver à poursuivre (ou amorcer) vos recherches sur le langage.

Bonne lecture!

Eve-Marie Gendron-Pontbriand

Julien Plante-Hébert

Johémie Boucher

Co-directrices et co-directeur de *ScriptUM*